

La pratique des armes en Aikido



Des armes en Aikido ?

C'est pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale que **Morihei UESHIBA**, alors réfugié à Iwama, commença à introduire la pratique des armes pour l'étude de l'Aikido. Il va ainsi développer l'étude de l'**AikiKen** et de l'**AikiJō** (Utilisation respectivement du Boken et du Jō dans l'étude de l'Aikido).

C'est également à partir de cette époque qu'il va accueillir de nouveaux élèves qui apporteront leur expérience d'autres Arts Martiaux et qui diffuseront une pratique de l'Aikido intégrant l'usage des armes :

Morihiro Saito : un des plus fidèles élèves, qui héritera de la charge du Dojo d'Iwama et qui développera pas la suite son école : *Iwama Ryu*, représentée aujourd'hui en France par Daniel Toutain. On lui attribue la codification de l'Aikiken et de nombreux katas d'AikiJo. <http://www.aikido-iwama.com>

Shoji Nishio : à la même époque, il rejoint Iwama, avec son expertise du Karatedo, du Kendo et de l'Iaido. Il restera en terre nipponne tout en animant de nombreux stages en Europe. Il approfondira la pratique des armes en Aikido en utilisant systématiquement le Boken et le Jō dans les techniques et en créant une Ecole d'Iaido dont les katas prennent leur essence dans les techniques d'Aikido : l'Aiki Toho Ryu, devenue Nishio Ryu Aiki Toho Iaido à sa disparition en 2005. <http://www.aikipeace.com/aikido/nishio.html>

Nobuyoshi Tamura : élève du Fondateur à partir de 1953, qui lui demandera de rejoindre la France à partir de 1964 pour y apporter son enseignement. <http://www.ena-aikido.com>

Mitsugi Saotome : considéré comme un des derniers ushi deshi de Morihei Ueshiba, il émigrera aux USA en 1975 pour y développer l'Aikido. <http://www.asu.org>

Christian Tissier : d'origine française, c'est en 1969 qu'il partira au Japon pour y étudier l'Aikido pendant un séjour de 6 mois, qui durera finalement 7 ans... A son retour, il mettra son expertise au service du développement de l'Aikido en France et deviendra à partir de 1984, le Directeur Technique National de la Fédération Française d'Aikido, Aikibudo et Affinitaires. <http://www.christiantissier.com>

Le **Boken** (de bo : bois et ken : sabre), également appelé *Bokuto* ou *Ken* dans le langage courant, était utilisé depuis plusieurs siècles pour l'entraînement à l'escrime japonaise : le Kendo « La Voie du Sabre ».

On dit souvent que Morihei Ueshiba s'est inspiré du travail de l'école de sabre Kashima Shintō Ryu, dont il conservera le style de Boken : « plat », sans courbure. Dans la pratique de l'Aikido, le Boken s'utilise généralement sans tsuba (garde), toutefois la saisie est presque identique (sur un sabre, la tsuba est située entre la « lame » et la tsuka (poignée) et protège la main droite).

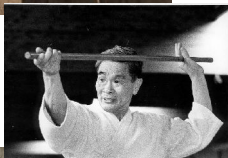
O' Sensei intégra l'usage du Boken dans les techniques de l'Aikido, à la fois comme outil pédagogique pour expliquer le sens des techniques, mais aussi comme pratique à part entière :

- *kendori* : uke engage une attaque avec le boken, et tori exécute une technique à mains nues ; on peut retrouver dans cette pratique, toutes les techniques à mains nues de l'Aikido.

- *suburi* : mouvements de base, pratiqués seuls, qui permettent l'entraînement aux techniques de coupe et de déplacement, utilisés également pour l'échauffement.

- *awase* : travail d'harmonisation entre uke et tori, représentant des situations d'affrontement, plus ou moins codifiées, mais l'attaque menée par uke n'est pas nécessairement définie. L'étude peut se faire Ken tai Ken (Boken contre Boken) ou Ken tai Jō (Boken contre Jō)

- *kumitachi* : ce sont des *katas* (situation où les techniques utilisées par uke et tori sont codifiées), représentant des situations de combat, Boken contre Boken.





Le **Jō** est une arme plus récente (XV^{ème} siècle), fabriquée d'origine en bois et créée par Musō Gonnosuke, qui recherchait une arme plus maniable que les longues armes (bō, lance ou hallebarde) pour lutter contre un ou plusieurs sabres. Rigoureusement symétrique, il peut être utilisé indifféremment par les deux extrémités, pour des coups d'estoc et des mouvements circulaires.

Tout comme avec le Boken, le Jō permet l'étude des techniques à mains nues d'Aikido, mais on le pratique aussi en :

- *jōdori* : uke engage une attaque avec le Jō, et tori exécute une technique à mains nues.
- *katas* : réalisés seuls, ils représentent des situations de combats contre un adversaire virtuel. L'étude des katas peut être suivie d'une pratique awase.
- *awase* : travail entre uke et tori, représentant des situations d'affrontement. L'étude peut se faire Jō tai Jō (Jō contre Jō) ou Ken tai Jō (Boken contre Jō, le Boken étant généralement utilisé par uke pour procéder à l'attaque).
- *kumijō* : ce sont des *katas*, réalisés Jō tai Jō (Jō contre Jō).

Le **Tantō** est le couteau japonais à lame courbe. En Aikido, on utilise une réplique en bois, sans tsuba : tori exécute une technique de défense à partir d'une attaque menée par uke avec un tantō.

L'intérêt majeur est d'exécuter une technique identique à la technique à mains nues, en intégrant le danger virtuel représenté par la lame pour le tori, mais également pour le uke contre lequel on retourne généralement l'arme.

Le **Shotō** (petit sabre) est quelquefois utilisé, notamment avec les enfants, parce qu'il est plus court et moins lourd.

C'est la reproduction du wakizashi, qui est le 2^{ème} sabre porté par les samourais. Il est utilisé avec une seule main.

JiCéQi Décembre 2009



**A lire également : La fiche technique
Aikido : Le choix des armes**

1969年 開祖とともにある最後の写真